

# Y a-t-il eu tant de monde en presque-île

**Crozon** — Carton plein touristique cet été pour la presque-île de Crozon. En attendant les bilans, certains premiers indicateurs donnent le tournis. Une fréquentation qui n'est pas sans conséquences.

« C'est comme s'ils avaient tous regardé sur une carte où était l'endroit le plus loin et le plus isolé de chez eux et étaient venus. » Tout haut ou dans ses moustaches, nombreux sont les Presqu'iliens à lâcher ce type de commentaires, ces dernières semaines. « Ils », ce sont les vacanciers qui ont choisi la presque-île de Crozon et ses charmes pour passer quelques jours de repos. Dans une année bousculée par la pandémie de Covid-19, le bon air fait du bien.

Le responsable du pôle plaisance au centre nautique Crozon-Morgat, Olivier Latin, a tout de suite vu qu'il y avait plus de touristes cet été, surtout des Français : « C'est énorme ! Au-delà du volume, la clientèle est très qualifiée, très à la recherche d'activités nautiques. Nous avons fait 30 % de chiffre d'affaires en plus. Notre travail en amont de la saison a porté ses fruits. »

## Dès 6 h 45 sur le marché

Et du côté des commerces, on ne se plaint pas non plus. Fred, producteur de légumes qui déballe au marché de Crozon, constatait il y a quelques jours encore que « les clients arrivent dès 6 h 45 sur le marché. Les autres années, ce n'était pas le cas ». Dans cette épicerie, même constat : « Il y a beaucoup plus de touristes, la boutique n'a pas désempé. Par contre, le prix du panier a diminué. »

Jean-Michel Gouez, propriétaire des magasins U Express de Morgat et de Camaret-sur-Mer, est satisfait de la fréquentation de ses établissements. « Cette année est particulière à tous les niveaux. En raison du confinement, les gens sont visiblement restés en France. » Mais ce qu'il garde en tête avant tout, c'est la lutte contre la pandémie : « C'est difficile de



En attendant les bilans des acteurs du tourisme, les premiers chiffres et impressions sont unanimes : il y a eu du monde en presque-île de Crozon cet été.

(PHOTO : OUEST-FRANCE)

**gérer la pression due aux gestes barrière. Faire la police, c'est stressant. »**

## Le long des routes des plages

Sur le GR 34, les chiffres sont là. Les relevés faits au 1<sup>er</sup> août coiffent les chiffres de 2019 qui étaient déjà des records. 18 690 randonneurs en juillet à Porzh an Dour (contre 12 748 en juillet 2019). 5 270 randonneurs en juillet à La Source, près du village de Raguenez (contre 2764 en juillet 2019), soit une hausse de 47,55 %.

« On savait que la randonnée était le loisir des temps de crises économiques, raconte Didier Cadiou. C'est aussi manifestement le cas lors des crises sanitaires. »

Là où ça a vraiment coïncé, c'est à Tal ar Groas, l'unique porte d'entrée (et de sortie) pour Crozon, Roscanvel, Lanvéoc et Camaret.

Sur le port de Morgat, où le port du masque est obligatoire depuis le 24 juillet, la gestion des flux est, là aussi, complexe. « Jusqu'à trente minutes pour accéder au rond-point du Kador, début juillet », rapporte une automobiliste venant de Saint-Hemot. Les parkings au-dessus de la place étant saturés, ça bouchonne sec aux abords.

## Certains se garent où ils peuvent

Alors, visiblement excédés, certains se garent où ils peuvent. Sur le côté de la route de Penprat qui amène à la résidente Odalys, au mieux.

Sur la route et devant les maisons, au pire. Pareil à la pointe de Pen-Hir, à Camaret, et à Goulien, où les voitures à l'arrêt empiètent sur la chaussée. Difficile voire impossible alors de se croiser sur une route secondaire réduite à une seule voie.

Yann Cusset, adjoint au maire de Crozon, délégué au port de Morgat, a lui aussi remarqué l'affluence : « Il faut gérer le flux de touristes et l'accès aux bateaux. C'est un vrai sujet de réflexion. »

Il y a quelques jours, il a délogé deux camping-cars garés sur la grève malgré la présence d'une barrière d'accès au port ne s'ouvrant que sur présentation d'une carte.

Carole TYMEN  
avec nos correspondants.